

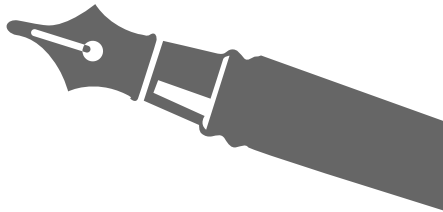


**PRIX D'ÉCRITURE
CLAUDE NOUGARO**
| ÉDITION 2013-2014

Catégorie Chanson

*Humain inhumain
Poids plume
La marée
La rose*

par LEAH



© FACHE Morgan

LÉA HELBO | 16 ans

Léa est une autodidacte touche-à-tout qui manie autant les lettres que la musique et la danse. Sa formation musicale que l'on pourrait qualifier de "non académique", fait de sa musique "Léa avec un H", une musique sans fard.

C'est pour le plaisir de traiter les mots et les maux qu'elle participe au Prix d'écriture Claude Nougaro accompagnée de sa guitare, en présentant ses chansons aux paroles sombres mais tellement réalistes qu'elles ne peuvent que faire écho dans les têtes et les cœurs qu'elles touchent. Grâce au Prix, elle a bénéficié d'un accompagnement artistique personnalisé pendant un an et a rencontré des artistes à l'univers similaire. Elle a aussi travaillé et échangé avec des professionnels comme l'arrangeur Guillaume Soulan pour créer une véritable orchestration autour de ses mélodies originales. C'est ce travail d'arrangement et d'orchestration qui a permis l'éclosion du projet "L'ensemble vide".



© Thomas Girardin

ROMAIN ENJALBERT, coordinateur à Rue de Siam, tuteur de Léa

" Mon rôle est de trouver la bonne formule dans l'accompagnement artistique du lauréat. Je ne suis pas là pour donner des conseils artistiques mais pour trouver les personnes qui sauront répondre à ces besoins. Chaque lauréat est différent, et il faut prendre plusieurs aspects en compte. Le projet de Léa était un projet jeune et très brut. J'ai donc cherché à lui faire rencontrer des intervenants qui pouvaient l'aider autour de trois axes : les arrangements musicaux (Guillaume Soulan), la mise en musique (Barcella) et l'écriture (Magyd Cherfi). Le défi était double : donner une autre épaisseur aux chansons existantes, mais également donner des billes à Léa pour l'écriture des chansons à venir. "

JE SUIS UN HUMAIN INHUMAIN

Je suis la couverture
Témoin d'inceste d'un père sur sa progéniture

Je suis la lourde paume
Greffée sur la joue d'une femme par son homme

Je suis le salaire
De la prostitution d'un père seul en galère

Je suis le couteau
Suicide d'un ado qu'on app'lait « petit gros »

Je suis le pique-assiette
D'un terrien africain qui n'a rien que les miettes

*Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce qui régresse
Et qui ne change rien
Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce en détresse
Et qui va vers sa fin*

Je suis le sac plastique
Qui subit l'adultère d'une femme à coup de briques

Je suis la voie d'la bombe
La triste mine du pied d'un enfant dans sa tombe

Je suis le coup de feu
D'un militaire au nom d'la guerre dans le cou d'un p'tit vieux

Je suis le billet
Qui pourrit, qui salit et met l'monde à ses pieds
Je suis la simple lame
En côte d'Ivoire qui vient défaire le bouton de madame

*Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce qui régresse
Et qui ne change rien
Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce en détresse
Et qui va vers sa fin*

*Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce qui régresse
Et qui ne change rien
Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce en détresse
Et qui va vers sa fin*

Je suis, je suis...
Je suis, je suis...



*Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce qui régresse
Et qui ne change rien
Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce en détresse
Et qui va vers sa fin*

*Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce qui régresse
Et qui ne change rien
Je suis un humain
Un humain inhumain
Une espèce en détresse
Et qui va vers sa fin*

POIDS PLUME

Personne ne la regarde
Car personne ne la voit
Porcelaine si blafarde
Qui glisse entre les doigts

La peau sur les os
Les regrets sur le dos
Les hanches saillantes
Surtout rester vivante

A la vie à la mort
Dans ce cercle vicieux
Coule sous les remords
De ce jeu dangereux

Elle crie à s'en faire pâlir
Et elle danse à en perdre l'esprit
Elle chante à s'en faire vomir
Amnésie de sa maladie
Oh oh mmmh...

Le regard dans le vide
Tôt titubante et ivre
Début de vie acide
Se battre pour survivre

Esclave de son corps
Elle n'demande qu'à éclore
Chercher la perfection
Son ultime raison

Panique en silence
Ses démenances, ses tortures
C'est elle qui mène la danse
Elle qui donne l'allure



Toujours trop ou pas assez
Prisonnière de sa naïveté
Elle n'arrive plus à se voir
Vilain reflet dans son miroir
Oh oh mmmh...

Poids Plume
Plus j'avance, plus je recule
Poids plume
Tout balance, et tout bascule
Poids Plume
Plus j'avance, plus je recule
Poids plume
Tout balance, et tout bascule

Elle succombe
Elle s'accroche
Elle retombe
Elle décroche

Haute voltige
Batt'ment d'ailes
Léger vertige
Elle touche le ciel

Poids Plume
Plus j'avance, plus je recule
Poids plume
Tout balance, et tout bascule
Poids Plume
Plus j'avance, plus je recule
Poids plume
Tout balance, et tout bascule

LA MARÉE

Le public, c'est un peu comme la marée
Au début, la salle est vide et l'horizon est dégagé
Alors on s'amuse dans les flaques, on fait les grands
Mais la marée monte et descend, s'n'est ni un lac, ni un étang

Et tu ne sais jamais quand la marée arrive
Quand le flot de public dérive sur ta rive
Ni barrage, ni digue ou issue de secours
Si tu t'y risques, pas moyen d'passer ton tour

(refrain : musique)

La météo a beau se tromper dans l'horaire
Tu n'es plus surpris à l'arrivée tardive de la mer
Tu dois être trop impatient à l'idée de jouer,
De mettre la tête sous l'eau pour mieux respirer

Tu te laisses envelopper par toute cette foule
En apnée, tu te laisses bercer par la houle
Depuis l'temps que tu l'attends c'moment
Tu te laisses enfin aller par le courant

(refrain : musique)

Plus rien n'est comme avant, le paysage a changé
Tout est différent, tes repères sont brouillés
Encerclé, entouré, tu profites alors de chaque instant
Tu donnes sans compter, c'est ça du spectacle vivant

Dès que la marée est assez haute pour se baigner,
Il faut se lancer, sauter, sans jamais reculer
Et avant la dernière vague d'applaudissement
Tu retiens ton souffle et écoute le vent

(refrain : musique)



Au dernier appel la marée se retire lentement,
Sur la plage bientôt, plus aucun mouvement
La salle rallume à l'unisson ses portables
Comme au départ, tu te retrouves seul dans le sable

Mais maintenant il en est certain, sur scène il a sa place
Car la marée a disparu mais elle laisse aussi des traces
Puisque toutes ces belles choses qu'on lui a dites
Lui permettent d'oublier le panneau « Baignade interdite »

(refrain : musique)

LA ROSE

Faut-il que j'ose
Ou p'têtre pas
Sous overdose

Si j'en crois
Ce quelque chose
Qui n'va pas

Comme une hypnose
C'est cela
Sans aucune pause
Pour cette fois

Besoin d'une chose
Besoin de toi
A petite dose

Juste ça
Pensées moroses
Dans tes bras

J'écris une prose
Juste pour toi
Mais elle s'impose
Bien trop tard
Métamorphose
D'une diva

*On ne tape pas une femme
On ne cogne pas une femme
On ne frappe pas une femme
Même avec une rose
On ne tape pas une femme
On ne cogne pas une femme
On ne frappe pas une femme
Même avec une rose*



Apothéose
Ici bas
Et j'y dépose

Sous tes doigts
Cette névrose
Hallelujah

Trahit l'osmose
De tes pas
De virtuose,
De gala

Manque de glucose
Mais ça va
Pour une grandiose

Vie d'coma,
J'en fais ma cause,
Alignez ça :

Tuberculose
Ou choléra
Ces ecchymoses
Tous ces coups bas
Cette psychose
Un aléa

*On ne tape pas une femme
On ne cogne pas une femme
On ne frappe pas une femme
Même avec une rose
On ne tape pas une femme
On ne cogne pas une femme
On ne frappe pas une femme
Même avec une rose*